

par mes hommes a produit le résultat dont je suis si heureux de pouvoir faire rapport, savoir, l'absence complète de crime dans la région.

Je recommanderais respectueusement que le printemps prochain, les hommes fussent disponibles pour le service pas plus tard que le 1er juin. De plus, par suite du fait qu'on aura besoin des canots de Peterborough entièrement pour le service de l'intérieur et des portages, et du bateau de police pour les opérations sur des parties du lac où un steamer ne pourrait pas aller, il serait extrêmement à propos qu'il y eut dans les parages de Keewatin un bateau à vapeur spécialement construit à cette fin. Un pareil bateau est nécessaire: 1° Parce qu'il servirait à porter des approvisionnements à nos détachements sur les points où commenceraient leurs services de patrouille; en croisant entre la pointe aux Tourtes et la Longue-Pointe, il serait aussi disponible pour l'inspection d'autres bateaux à vapeur; 2° Un tel bateau serait indispensable s'il surgissait quelque démêlé sérieux avec des sauvages de n'importe quelle partie de la rive du lac, ou des localités de l'intérieur en communication avec la côte; 3° Il pourrait prêter une aide sérieuse au département dans le placement des bouées et le transport des inspecteurs de phares et autres, et rendrait d'importants services au département des affaires des sauvages, en transportant, dans l'automne, les agents et l'inspecteur des affaires des sauvages aux différents endroits et aux époques où doivent se faire les paiements de traité; les moyens de transport actuellement en usage sont insuffisants pour que les paiements puissent être opérés avec certitude au jour fixé, et les sauvages qui s'assemblent, à certaines dates, sur des points donnés, sont naturellement très désappointés si l'agent n'arrive pas. J'ai été témoin d'un pareil incident à deux endroits dans la région de Keewatin. Dans l'un de ces cas avis avait été donné que l'agent arriverait un certain jour, et les sauvages, venus de loin et avec très peu de vivres, s'étaient rassemblés avec leurs familles pour le recevoir ce jour-là. Par suite du temps orageux qui l'avait assailli dans son embarcation découverte sur le lac Winnipeg, l'agent n'arriva que plusieurs jours plus tard, ce qui causa naturellement beaucoup de désappointement parmi les sauvages, qui épuisèrent rapidement le peu de vivres qu'ils avaient emportés. Ce fut la même chose dans l'autre cas. On sait qu'il n'existe pas de carte hydrographique du lac Winnipeg, et qu'il n'y a qu'un seul phare de la rivière Rouge à la factorerie d'York; par conséquent ce lac est d'une navigation très dangereuse, surtout la nuit.

Un bateau à vapeur comme celui-là serait en mesure de porter secours aux bâtiments naufragés et de sauver ceux qui seraient en danger de l'être, ou de leur aider lorsqu'ils seraient échoués sur des bancs de sable, des roches et des battures dans le lac. J'ai déjà dit, incidemment, qu'il est arrivé plusieurs accidents de cette nature dans le cours de l'été. Une des barges à vapeur—la *Red River*—s'est échouée sur un banc de sable, à la hauteur de l'île à l'Esturgeon, et elle est restée là pendant trois semaines avec son équipage et ses passagers. S'il était survenu une tempête dans ce temps-là elle aurait pu détruire le bateau. Un autre exemple est celui d'un remorqueur et d'une barge dans laquelle des passagers durent être abandonnés à la dérive parce que quelque chose s'était brisé dans les machines du remorqueur, après quoi ils furent ballottés au gré du vent pendant 10 jours, à tout instant desquels une tempête aurait pu causer la perte du bateau, y compris cargaison, passagers et équipage. Une autre fois encore, au large de l'île aux Chevaux, un bateau de pêche à peu près des dimensions du *Keewatin*, ayant un petit chargement de poisson et une certaine quantité de roches pour lest, fut si rudement secoué qu'il fit une voie d'eau et coula en peu de temps. Heureusement qu'un autre bateau de pêche l'aperçut et vint à son secours. Comme l'accident était arrivé près de terre son équipage put être sauvé. Dans tous ces cas il aurait pu falloir un bateau comme celui que je recommande, pour le sauvetage et des personnes et des choses. Un pareil bateau pourrait devenir le moyen d'éviter d'autres grandes dépenses au département des affaires indiennes, et serait d'un très notable utilité pour le département de la marine; il constituerait aussi, selon moi, un excellent moyen de combattre d'une manière encore plus efficace les abus auxquels les détachements de police ont affaire. Pour l'entretien d'un tel bateau, il n'y aurait à payer que quatre personnes, en dehors des services de la police, et l'on n'aurait besoin de ces personnes que pendant 6 mois de l'année, attendu que le bateau serait désarmé pour l'hiver.